

001	UTBM Service communication	L'Est Républicain	25 janvier 2020
		Région	Wuhan - épidémie - coronavirus - étudiants UTBM

SEVENANS Épidémie en Chine

## « Aucun étudiant de l'UTBM à Wuhan »

**Liée à un nouveau coronavirus, cette épidémie (26 décès et près de 1 000 malades recensés à ce jour) a surgi pendant l'inter-semestre de l'université de technologie de Belfort-Montbéliard. Chaque année, plusieurs dizaines de ses étudiants vont faire leur stage en Chine.**

Des partenariats avec des universités, l'UTBM de Sevenans en a noué environ 145 à travers le monde, dont quatre en Chine : deux à Xi'an, une à Shanghai et une à Wuhan. Située au centre du pays, cette dernière ville (onze millions d'habitants) est l'épicentre, depuis le 31 décembre 2019, d'une épidémie liée à un nouveau coronavirus.

« Actuellement, nous n'avons

personne à Wuhan », assure François Jouffroy, directeur de la communication de l'université de technologie de Belfort-Montbéliard. « Au mieux, par an, un seul de nos étudiants va y faire son stage. » Ceux qui optent pour l'Asie sont davantage attirés par la mégapole de Shanghai ou la Corée du Sud.

### Pas de cellule de crise à l'UTBM

À l'UTBM, l'année universitaire s'articule autour de deux semestres entrecoupés par un temps de pause d'une durée d'un mois : l'établissement s'est inspiré du concept américain d'inter-semestre. Or, l'épidémie est intervenue au beau milieu de l'inter-semestre (en cours), c'est-à-dire après la fin de la plupart des stages (le premier semestre a pris fin

le 20 janvier). L'université de Shanghai, par exemple, est actuellement fermée.

Certains étudiants sont rentrés en France avant la mise en quarantaine de plusieurs villes (trois à la date du 23 janvier), d'autres sont encore sur place pour faire du tourisme, « mais à ce jour, il est difficile de dire combien sont encore », poursuit François Jouffroy. « On est en train de faire un recensement avec l'envoi de mails. »

### Sur 3 000 étudiants, 180 Chinois

Le service des relations internationales de l'UTBM relaie parallèlement les mesures préventives (pour limiter les risques d'infection) diffusées par les consulats de France présents dans l'empire du Milieu, notamment celui de Shanghai. « Pour le moment, ceux-ci n'ont émis aucune contre-indication à se rendre en Chine ou à quitter le pays. À l'UTBM, nous n'avons pas mis en place de cellule de crise. Si l'épidémie était survenue au beau milieu d'un semestre, il en serait sans doute allé tout autrement. »

L'UTBM compte 180 étudiants



À l'UTBM, le second semestre débutera le 20 février. Archives ER/Simon VERMOT-DESROCHES

et doctorants chinois (sur un total de quelque 3 000). La grande majorité est originaire de Shanghai, les autres de Xi'an et de Pékin.

Chaque année, beaucoup retourne au pays pour célébrer le Nouvel An sur la date varie d'une année sur l'autre, mais qui tombe toujours entre le 21 janvier et le 19 février, soit pendant l'inter-semestre de l'UTBM. « Là non plus il ne nous est pas possible de dire combien ont regagné la Chine pour revoir leur famille,

mais avec l'annulation des festivités à Pékin, certains ont sûrement ajourné leur déplacement. »

À ce jour, l'UTBM n'a reçu aucun coup de fil de parents d'étudiants inquiets. Le second semestre débutera le 20 février. Si l'épidémie est alors toujours active, « on en recevra forcément », pronostique François Jouffroy. « Certains se demanderont s'ils peuvent ou non laisser leur enfant partir en Chine. »

Alexandre BOLLENGIER

“ Pour le moment, ceux-ci [les consulats de France, N.D.L.R.] n'ont émis aucune contre-indication à se rendre en Chine ou à quitter le pays. ”

François Jouffroy  
Directeur de la communication de l'UTBM